

Lo fùhrer de la Val d'Ousta Le führer de la Vallée d'Aoste

En rangeant les livres de mon beau-frère décédé, Amato Maquignaz, j'ai trouvé une feuille pliée en lettre, expédiée comme "Stampati", avec un timbre italien, oblitéré à Châtillon (la date n'est pas lisible). La lettre est adressée à un certain Joseph Vittaz, 15 rue de La Martéca (?), Genève. Vittaz était aussi le nom de ma belle mère et mère de Amato, originaire de La Magdeleine. Quant à l'expéditeur, résulte une certaine *Insegnante fiduciaria* - Chamois.

La lettre consiste en une poésie en patois, dactylographiée, signée *Lo tzeun ki dzappe* (le chien qui jappe)

L'en-tête, sur la gauche, est un énigmatique CI-ELLE-ERRE. Serait-ce l'acronyme CLR ? Dans ce cas, il s'agirait d'un sigle inconnu qui pourrait signifier, vu les contenus de la poésie, *Comité de Libération Régionale*. J'avance cette hypothèse avec peu de conviction... L'adjectif régional n'était pas trop dans les cordes des séparatistes et, ici, il serait utilisé comme une provocation par l'auteur du poème, évidemment opposé à l'idée de l'annexion de la Vallée d'Aoste à la France.

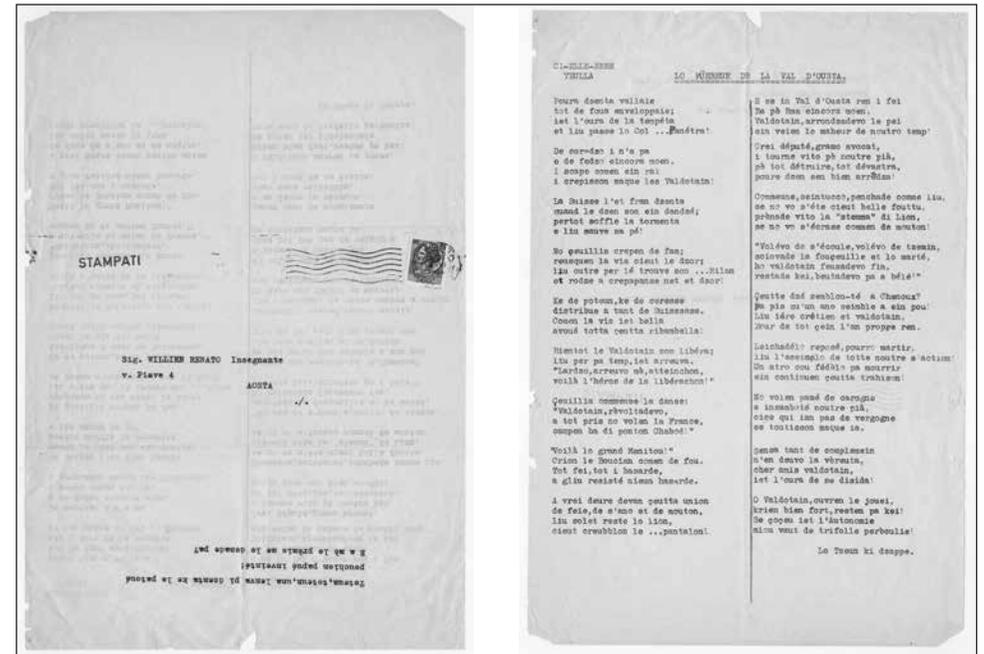
Sans probablement le savoir, l'auteur de ces quelques vers se fait le continuateur d'une tradition affirmée dès le XVI^e siècle, en Suisse et en Savoie surtout : l'utilisation du francoprovençal pour la polémique politique. Ces quelques lignes étaient déjà rédigées quand Rosito Champrétavy, en rangeant un vieux dossier de René Willien est tombé sur le même tract, reçu comme lettre par René lui-même. L'expéditeur est anonyme, mais la date est bien lisible : 1964. Le texte est exactement le même, mais sur celui envoyé à Willien, nous avons trois vers de présentation :

Toteun, toteun, una lenva pi dzenta ke lo patoué Tout de même, une langue si belle que le patois
Pouchion papué inveinté ! On ne pouvait pas l'inventer !
E a mè le prèmio me lo donade pa ? Et pour moi, n'y a-t-il aucun prix ?

Ce dernier vers, plutôt énigmatique, peut être une allusion aux nombreux prix de poésie décernés aux poètes valdôtains, à partir de 1954, lors des différentes rencontres d'écrivains patoisants, organisées par Willien ?

Et voilà le texte dans sa graphie originale, coquilles comprises, et avec, en parallèle, ma traduction en français.

Alexis Bétemps



Tract de la poésie envoyée à René Willien le 18/6/1964

*Poura dzenta vallaie (1)
tot de foua enveloppaie ;
Iet l'oura de la tempèta
et liu passe lo col... Fanétra.*

*De coradzo i n'a pa
e de fedzo eincora moen
i scape comen in rat :
i crépisson maque les Valdôtain !*

*La Suisse l'et fran dzenta
quant le dzen son ein dandzé ;
pertot soffle la tormenta
et lui sauve sa pé.*

*No çeuillia crèpen de fam,
reusquen la via ceut le dzor ;
liu outre per lé trouve son... Milan
et rodze a crepapanse net et dzor.*

Pauvre belle vallée
de feu toute enveloppée ;
c'est l'heure de la tempête
et lui passe par le col... Fenêtre.

De courage il n'en a pas
et de foie encore moins.
il s'enfuit comme un rat :
que les Valdôtains crèvent !

La Suisse est vraiment belle
quand les gens sont en danger ;
partout souffle la tourmente
et lui, il sauve sa peau.

Nous ici crevons de faim,
risquons la vie tous les jours ;
lui, de l'autre côté trouve son... Milan
et il mange à se pâmer nuit et jour.

*Ke de poteun, ke de caresse
distribue a tant de Suissesse
commen la via iet bella
avoué çeutta rimbambella !*

*Bientot le Valdotain son libera,
liu pert pa ten, iet arreuva
« Lardzo, arreuvo mè, attenchon,
voilà l'héros de la libèrachon ! »*

*Çeuilla commense la danse :
« Valdotain, revoltade-vo,
a to pris no volèn la France,
campen ba di ponton Chabod ! »⁽³⁾*

*« Voilà lo gran Manitou ! »
crien le Boucian comen de fou.
tot i fei, tot i basarde,
a gliu resisté, nieun hasarde.*

*A vrei deure dèvan ceutta union⁽²⁾
de feie, de-s-ano et de mouton,
liu solet reste le lion
cieut creublon les... pantalon.*

*E se in Val d'Ousta ren i fei
ba pé Roma eincora moen
Valdotain arronzadevo le pei,
ein veien lo malheur de noutro temp !*

*Crei député, gramo avocat,⁽²⁾
i tourne vito pè noutre pià
pè tot détruire, tot devastra,
poure dze sen bien arrendza.*

*Commeune, seintucco, penchade comme liu
se no vo s'ête cieut belle fouttu.
Prende vitto lo "stemma" di Lion
se no vo s'écraze commen de mouton.*

*Volévo de s'écoule, volévo de tzemin
sciovade la fouçeuille e lo marté⁽³⁾
Ho Valdotain, fesadevo fin.
Restade kei, beutadevo pa a bélé !*

Que de baisers, que de caresses
il distribue à tant de Suissesses
comment la vie est belle
avec cette ribambelle !

Bientôt les Valdôtains sont libérés,
ne perd pas de temps, le voilà arrivé.
« Écartez-vous, j'arrive, attention,
voilà le héros de la libération ! »

Ici commence la danse :
« Valdôtains, révoltez-vous
à tout prix nous voulons la France,
Jetons du petit pont Chabod ! »

« Voilà le grand Manitou ! »
crient les nigauds comme des fous.
tout fait, tout se bazarde,
a lui résister, personne ne se hasarde.

À vrai dire devant cette union (valdotaine)
de brebis, d'ânes et de moutons
lui seul demeure un lion
tous baissent leur pantalon.

Et si en Vallée d'Aoste rien ne se fait
en bas à Rome c'est encore moins.
Valdôtains, arrachez-vous les cheveux
en voyant le malheur de notre temps.

Médiocre député, mauvais avocat
il revient rapidement entre nos pieds
pour tout détruire, tout dévaster,
pauvres gens, nous sommes bien arrangés.

Communes, syndics, pensez toujours comme lui
si non vous êtes tous bien foutus.
Prenez vite l'emblème du Lion
si non il vous écrase comme un mouton.

Voulez vous des écoles, voulez vous des routes
suivez la faucille et le marteau
Oh, Valdôtains, dégourdissez vous.
Restez tranquilles sans vous mettre à bêler.

*Çeutte dzé seblon té a Chanoux ?
Pa pi qu'un ano semble a ein pou !
Liu iére crétien et valdotain,
Liour de tot cein l'an propre ren.*

*Leichadelo reposé, pouro martir !
Liu l'eseimplo de totte notre s'action
Un atro cou fédèlo pa mourir
eun continuen çeutta trahison.*

*No volen pamé de carogne
a inzamboté noutre pià.
Cice que ian pa de vergogne
se levisson maque ia.*

*Sensa tan de complemen
n'en deuvo la vèreuta :
cher amis valdotain
Iet l'oura de se disida !*

*Oh Valdotain, ouvren le jouei
krien bien fort, resten pa kei ;
se çeuçu iet l'Autonomie
miou vaut de trifolle perboulie !⁽³⁾*

Lo tzeun ki dzappe

REMARQUES

⁽¹⁾ Le patois utilisé semble bien de la zone de Châtillon malgré quelques expressions venant de la haute vallée (*trifolle perboulie*). Il ne s'agit pas d'un bon patoisant dans le sens que la langue est fort peu soignée. La graphie est extrêmement incohérente, avec certains traits curieux qui rappellent celle du chanoine Édouard Bérard (*k* pour *qu*, *ein* pour *én* ou *in*, conservation de lettres étymologiques du français). L'inspiration poétique est nulle et l'inspiration politique déplorable...

⁽²⁾ Il s'agit, de toute évidence, d'un tract de propagande politique d'inspiration démochrétienne contre l'Union Valdôtaine (*A vrei deure dèvan ceutta union de feie, de-s-ano et de mouton*) et contre son leader Sévérin Caveri (*Crei député, gramo avocat*) accusé de s'être réfugié en Suisse pendant la Résistance.

⁽³⁾ La datation probable de ce document est après la défenestration tentée de Chabod, la rupture avec la DC et le rapprochement qui en a suivi avec le Parti Communiste (*Sciovade la fouçeuille e lo marté*), donc, vers la moitié des années 1960.

Ces gens semblent-elles à Chanoux ?
Pas plus qu'un âne semble à un coq !
Lui, il était chrétien et valdotain
Eux, de tout cela n'ont vraiment rien.

Laissez-le se reposer, pauvre martyr
Il est l'exemple pour toutes nos actions
Ne le faite pas mourir une deuxième fois
En poursuivant cette trahison.

Nous ne voulons plus de charognes
pour faire trébucher nos pieds.
Ceux qui n'ont pas de honte (les dévergondés)
Qu'ils s'en aillent.

Sans tant de compliments
nous vous avons dit la vérité :
chers amis valdôtains
c'est l'heure de se décider !

Oh Valdôtains, ouvrons les yeux
crions bien fort, ne nous taisons pas ;
si ça c'est l'Autonomie
mieux valent des pommes de terre
[en robe de champs !

Le chien qui jappe